

# L'apprenti



67

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

photo de couverture libre de droits : pixabay.com

numéro : 67  
année : 15 juin 2017  
mise à jour : janvier 2018

Ça commence ici...

" Voici donc une aventure qui aurait pu être la mienne, mais en réalité, j'en ai eu vite marre de cette informatique et du monopole Microsoft qui est bien entendu intolérable et malhonnête. Si l'on n'en cause presque plus, combien sont payées les entreprises pour se taire ?

Ça, c'est une autre histoire qui ne me plairait pas de causer. Pire encore, c'est le point de vue de Apple avec ses machines verrouillées, son système protégé, et une programmation volontaire d'obsolescence. Plus malhonnête que ça, c'est difficile. Tout ça pour fabriquer encore plus et montrer de beaux chiffres d'affaires... et pour finalement polluer la planète à la puissance maximale ? Franchement, honte à eux ?

GJCC "

Donc... voici le patron d'une boutique informatique qui a tout compris ?

Cela fait pas mal de temps qu'il oeuvre dans le domaine informatique et ça lui plaît, mais depuis que Windows pose constamment plein de problèmes à l'usage, cela ne l'intéresse vraiment plus du tout ?

Alors, comme la demande est toujours là, il a changé ses arguments en faveur du libre. Il a d'abord proposé ça aux utilisateurs, comme alternative. Et puis, il en a fait son activité principale ?

" Jetez Windows, oubliez les problèmes, car avec Linux, c'est la liberté d'utilisation, le plaisir de travailler sans soucis pendant des années, et de la même façon ? "

Hum...

Eh bien, malgré tous ces mots sur la vitrine, il ne pensait pas que l'intérêt soit si grand ? Au début, il y avait la crainte de ne pas savoir utiliser Linux... eh bien, cela ne s'utilise pas autrement, donc ce souci écarté avec un ordi en démo bourré de programmes et de jeux, les clients étaient plus perceptifs à changer.

Reste que pour changer, ce n'est pas toujours si évident, car les ordi plus récents sont orientés vers Microsoft qui tente de faire pareil que Apple. C'est navrant de voir ça...

Avec la version 10, il y a même des dossiers fantômes... vides en apparence, mais pleins de fichiers invisibles et indispensables au système. C'est le summum de la connerie... quoique... le sommet du sommet, c'est l'ordi verrouillé, et l'impossibilité de le virer pour mettre autre chose. Là, ce sera la guerre ?

Donc, après quelques explications, les clients sont rassurés, et ils peuvent même faire joujou en attendant. Le remplacement prend 20 minutes avec un ordi moderne et rapide... et plus si l'ordi est ancien et là où il y a plus de fichiers à transvaser. Parfois, autant dire au client de revenir le lendemain.

Ainsi, de jour en jour, le patron se complaisait à virer ce Win pour apprécier la vivacité de Linux. Les clients ne diront plus "mon ordi est de nouveau lent" ? C'est que ça fonctionne aussi très bien avec les vieux ordinateurs ?

Le succès est tel que, parfois, il devait se couper en deux pour tenter de tout faire.

Alors, un jour, il a mis une affiche toute simple. "J'ai besoin d'aide ?"

Il n'allait tout de même pas demander aux clients s'ils voulaient l'aider.

Parfois, il voyait bien des intéressés plus pointilleux, mais c'était surtout par souci d'utilisation, finalement. Il ne voulait pas le leur demander, car il préférerait que cela soit spontané, dans le sens où la personne devait se sentir capable de faire aussi ce qu'il faisait.

Souvent, les jeunes passent devant la vitrine et font des remarques désobligeantes...

Hum, s'ils savaient la réalité des choses, mais ils sont trop jeunes pour bien comprendre.

Il faut avoir un certain âge pour connaître le passé et avoir un autre point de vue sur cette réalité, et surtout, de l'expérience ?

Les jeunes ne pensent qu'à utiliser ce qui existe et se font à leur utilisation, même si cela peut porter à conséquence, et ce, malgré tous les avertissements. C'est un peu comme les habits de marque... payer 2 ou 3 fois le prix normal, juste pour la marque... c'est débile ?

Tout pour un beau jour, un jeune est entré dans la boutique. C'était calme, ce jour-là. Il a fureté pendant un bon moment. Le patron l'a laissé faire, mais il avait un oeil sur lui, car il s'est dit: "dans un moment, il va filer en emportant quelque chose".

La boutique n'est pas comme ces grands magasins.  
 Il y a surtout des vieilleries à liquider, car  
 elles peuvent encore fonctionner avec Linux.  
 Le matériel neuf, il le garde à l'arrière.  
 Donc, le risque était moindre.

Et puis, ce jeune s'est intéressé à l'ordinateur en  
 démo. Il a vite compris comment l'utiliser, mais  
 il a été déçu de ne pas pouvoir aller sur internet.  
 Mouais, s'il y a la connexion, il faut le mot de  
 passe... sans quoi...

Donc, le patron a bien vu qu'il était un peu déçu.  
 Il l'a regardé et il a essayé de savoir ce  
 qu'il voulait, mais il n'est pas bon mentaliste.  
 Alors, le jeune s'est finalement décidé à venir  
 vers le patron... moi, en l'occurrence...

G: Puis-je t'aider ?

...: C'est... euh... pour l'annonce...

...

Là, moi, Germain, j'étais bien loin de m'imaginer  
 le candidat idéal pour m'aider...

G: Oh... tu aimerais m'aider ?, sais-tu ce que  
 je fais ?

...: En gros, j'ai compris ce que vous faites, et  
 j'en ai vu la démo, c'est très intéressant...

...

- G: Intéressant, oui, mais faire ce que je fais, c'est une autre histoire ?
- ...: J'aimerais...
- G: Eh bien... faut voir...
- ...: Je finis l'école dans une semaine, là, j'ai les examens, et je dois me trouver un job...
- G: Un job, oui, mais si c'est juste pour l'été...
- ...: Non, non, j'aimerais... je voudrais rester plus longtemps... et apprendre...
- G: Hum... j'ai besoin d'aide, même si là, cela ne se voit pas... j'ai bien des ordis à réparer ou migrer... les gens en ont marre de ce Win...
- ...: Oui, je sais, mon père rouspète toujours sur les ordis où il travaille...
- G: Hum, tu lui donneras mon adresse...
- ...: Je le ferai...
- G: As-tu un ordi ?, oui, bien sûr...
- ...: Non ?
- G: Non ?
- ...: Non ?, ma mère ne veut pas... même pas une tablette ni un téléphone ni un baladeur... Elle pense que ce ne sont pas des outils pour les jeunes et que je vais y perdre mon temps... et que j'aurai de mauvaises notes à l'école...
- G: Eh bien... mais ce n'est pas tout faux ?
- ...: Vous voulez bien m'engager ?
- G: Eh bien, si tu n'as pas d'ordi...
- ...: Oh, mais je sais les utiliser... j'ai vu la démo, c'est géant, ce Linux ?



G: Je t'ai vu... mais, utiliser n'est pas tout...  
c'est même secondaire... il faut savoir  
l'installer, remédier aux problèmes de  
démarrage, et puis, si c'est l'ordi d'un client,  
il faut lui remettre tous ses fichiers ?

...: Je veux apprendre, je serai un très bon  
apprenti ?

G: Apprenti ?

...: Oui ?

...

Je pourrais bien lui donner une chance, mais  
j'aurais préféré avoir quelqu'un de plus âgé,  
avec de l'expérience. Bien sûr, s'il comprend vite,  
il aura cette expérience... Je dois me décider.  
Soit je le prends à l'essai, soit je continue  
encore de travailler à double...

G: Un mois d'essai, ça te va ?

...: Comment ça ?

G: Eh bien... je ne vais pas t'engager si tu n'es  
pas à la hauteur... donc, tu viens un mois  
à l'essai, et si tu es bon, que tu t'en sors,  
alors je verrai bien... mais je ne te cache pas  
que je préférerais un gars plus âgé avec déjà  
de l'expérience...

...: Non, je veux travailler ici ?

G: Bon... laisse-moi tes nom, prénom et numéro de  
téléphone... va passer tes examens et reviens  
me voir après...

...: Alors, c'est bon ?

G: Hum... à l'essai ?

...: Super ?, merci ?, vous verrez, vous ne me regretterez pas ?

G: Écris...

...: Oui...

...

Ce jeune était Renaldo Damiani qui habite à la rue des pommiers, ici, dans cette petite ville. La journée a été calme et j'ai pu avancer, rattraper un peu de retard à bavarder avec le jeune Renaldo. Je m'imaginai alors devoir tout lui expliquer, et perdre du temps avec lui pendant un mois, et au final, le voir s'en aller, mais partir avec une certaine connaissance, et faire pareil dans son coin sans que je le sache, et me prendre des clients potentiels.

Je devais me prémunir de cette éventualité, même si ce jeune dit être très motivé pour m'aider, être un apprenti, et qui sait, travailler avec dans le futur. Si ça allait dans ce sens, je me disais que, finalement, c'était une opportunité. J'en ai même oublié ma petite annonce. La semaine a passé sans d'autres intéressés, et avec le travail, j'avais toujours laissé l'annonce.

Le samedi, il y a toujours plus de curieux et je n'avance pas beaucoup.

Les gens s'intéressent, c'est déjà ça... quand ils auront des problèmes, ils viendront et ils seront bien volontiers accueillis.

...

Le lundi matin de la semaine suivante, un client attendait déjà, mais une fois vers la boutique, j'ai reconnu le jeune Renaldo...

G: Eh... déjà là ?

R: Bonjour, Monsieur... oui, je suis là comme promis, j'ai fini l'école et j'ai apporté mon diplôme et mon carnet de notes...

G: Bien le bonjour... je suis content pour toi, c'est une étape importante que tu as franchie... voilà... entre...

R: Merci...

...

G: Viens visiter par là... ici, c'est mon atelier de réparation, c'est le foutoir, mais cela ne concerne que moi... c'est des trucs électroniques, donc...

R: Mouais, ça, je ne connais pas...

G: Ce n'est pas important, on ne répare plus, cela coute trop cher, mais des fois, il ne faut pas grand-chose pour que ça fonctionne... et puis... mais on verra ça une autre fois...

...

G: Ici, c'est le stock du matériel neuf...  
comme tu vois, y a pas grand-chose,  
car je peux être livré rapidement, mais  
j'ai toujours quelques trucs qui peuvent servir...  
voilà... ici, un petit coin pour se reposer  
un moment...

R: D'accord...

G: Il y a des boissons... tu peux venir ici pour  
faire la pause un moment le matin et pareil  
l'après-midi... ici, bin, je n'ai pas besoin de  
t'expliquer... et puis... c'est ici où je travaille  
principalement à bricoler et faire  
les installations... et enfin, là, eh bien,  
tu l'as vu, il y a tout ça à vendre...  
des machines qui fonctionnent encore bien,  
et ici, l'ordinateur en démo...

R: Bien... ça va aller...

G: Bon...

R: Mon diplôme, et mon carnet de notes...

G: Ah, oui... joli... et voyons ça... hum... oui,  
pas mal... pas mal du tout, mais cela reste  
des notes d'école... le travail, c'est autre  
chose...

R: Alors, c'est toujours d'accord ?

G: Mais oui ?

R: Alors, pourquoi avoir laissé l'affiche ?

G: Oh... eh bien... j'ai tant à faire que  
j'ai oublié... va l'enlever...

R: Oui, tout de suite ?

...

Bien... mais par quoi commencer ?...

R: Tenez... gardez-la, on ne sait jamais...

G: Tu as même de l'humour... bon, je vais te demander de remplir ce questionnaire que je te demanderai de faire signer à tes parents, tu es mineur, en stage pour un mois, avec la possibilité de faire ton apprentissage, mais tu vas me dire dans quel métier...

R: C'est à dire ?

G: Tu peux juste être employé de commerce, ou alors technicien en informatique, développeur en applications informatiques... et dans les trois cas, moi, j'ai juste besoin de quelqu'un pour m'aider, donc, ton métier, tu vas l'apprendre à l'école... bien sûr, je vais t'aider... sauf pour être développeur, ça, je ne m'y connais pas...

R: Eh bien... ce que vous faites, c'est plus technicien en informatique...

G: Oui...

R: Alors c'est ce que je veux faire...

G: Bien, tu vas marquer ça, mais à l'école, on va peut-être te dire autrement ou te demander de te spécifier... tu verras bien ce que l'on te dira...

R: Je ne veux pas faire autre chose ?

...

G: Pas de problème... je ne vais pas te donner les cours, et si tu ne fais pas d'apprentissage, tu ne sauras rien de plus que ce que moi je vais t'apprendre et tu n'auras pas de diplôme, est-ce ce que tu veux ?

R: Effectivement, un diplôme, c'est mieux...

G: Alors, fais comme on te proposera à l'école... si je t'engage et si tu y vas, cela va de soi...

R: D'accord... .. Et ça veut dire quoi, ça ?

...

G: Que tu t'engages à ne pas faire ce que je fais, si toutefois tu ne restais pas... on appelle ça la concurrence...

R: Oh... je vois... hum... d'accord ?

G: J'ai l'impression que tu es bien sûr de toi...

R: Je le suis ?

G: On en parle dans un mois ?

R: D'accord ?

G: Signe ?

R: Oui, bien sûr...

G: C'est important... et tu sais, signer, ce n'est pas forcément simplement écrire ton nom...

R: Ouais, mais je trouve idiot de faire une coquille à la place...

G: Ou une croix ?

R: Ha ?, oui ?

G: Bien... termine gentiment et n'oublie pas de l'emporter et le rapporter dès que possible...

R: D'accord...

G: Si tu as des questions, n'hésite pas...

R: Bien, d'accord...

...

Donc... nous sommes d'accord pour ce mois d'essai.  
Maintenant, comme je n'ai rien préparé,  
je me demandais ce que je pouvais faire avec  
Renaldo... C'est vrai, il faut que je m'organise  
pour travailler avec lui ? Alors, par quoi  
commencer ?

R: J'ai fini...

G: Bien... avec ça, je n'ai pas eu le temps de  
réfléchir comment j'allais travailler avec toi...

R: Je peux vous regarder faire, pour commencer...

...

G: Oui, mais là, tu ne vas rien y comprendre,  
aujourd'hui, il faut que je finisse cet ordi...

R: Je peux fouiner...

G: Hum, non, voyons... oui, je vais te demander  
de faire quelque chose de très simple...  
viens là...

G: Chiffon, papier, produit de nettoyage...  
tu vas enlever la poussière sur tout ce qui est  
à vendre, et bien sûr, tu enlèves la poussière  
aussi sur la table et les tablans...  
vas-tu savoir ?

R: Je crois que oui...

G: Je ne le fais pas assez souvent... et ça fait  
partie du travail ici, n'est-ce pas ?

R: D'accord, pas de problème...

G: Je finis avec ça, et après, je vais pouvoir te montrer Linux...

R: J'ai déjà vu...

G: Tout ?

R: Hum, sans doute que non...

G: Tu risques d'être surpris...

R: D'accord, je m'y mets tout de suite ?

...

Ainsi, j'étais libre pour terminer cette installation... où donc en étais-je ?

C'est ainsi que la matinée a passé. Nous avons fait une petite pause à un moment. Renaldo se donnait pour que ça brille et, en tout cas, ça sentait bon.

Vers midi, je n'avais pas fini, et Renaldo semblait avoir passé partout. Cela brillait même par endroit. C'est vrai que ce n'est pas grand, et en presque 3 heures, c'est facile de faire que tout soit propre.

Nous nous sommes donné rendez-vous à l'après-midi. Après-midi, donc, j'ai pu terminer mon travail pendant que Renaldo a encore nettoyé et rangé un peu à l'arrière-boutique. Magnifique ? Il se peut que cela n'ait jamais été aussi propre qu'en ce jour. J'étais content.

Puis, lorsqu'un client a débarqué, j'ai profité à ce que Renaldo voit aussi la démonstration.



Le client est convaincu, il va faire une sauvegarde de son ordinateur et il reviendra.

Après son départ, j'ai donc profité pour monter le vrai côté de Linux.

Renaldo en était ébahi de curiosité.

Jamais il n'avait imaginé que cela soit possible.

On pourrait tout voir, tout faire sans risque pour celui qui ne connaît pas, et puis, et surtout, faire bien des choses seulement en lignes de commande.

Bien sûr, pour certains utilisateurs, c'est complètement idiot de devoir faire cela.

Renaldo était convaincu que c'était la meilleure alternative à l'usage d'un outil certes pratique, mais qui pose sans arrêt des questions ou qui plante sans raison. Bien sûr, Linux se plante aussi, mais ce n'est pas une catastrophe. Même s'il y a une coupure de courant, l'ordinateur redémarre sans rechigner et on peut recommencer à travailler en moins de deux ?

Renaldo n'en revenait pas ? Il était ravi de la démonstration et de cette première journée.

Il était rassuré pour la suite. Je me demandais encore si j'avais bien fait de l'accepter.

Pour m'en convaincre, je lui ai proposé de rencontrer ses parents chez lui.

Je pouvais en même temps apporter les documents à signer et gagner du temps.

Renaldo est d'accord, car les faire venir à la boutique était bien trop difficile. Ainsi, en fin de journée, j'ai accompagné mon nouvel aide jusque chez lui. Ce n'était pas trop loin, mais tout de même. En chemin, nous avons bavardé d'école. Renaldo était donc assez bon dans bien des matières, et il s'intéressait à beaucoup de choses et en particulier, les ordinateurs. C'est vrai que l'on peut faire énormément de choses avec. Il s'y intéressait peut-être aussi parce qu'il n'en avait pas. Je m'étonnais encore de savoir qu'à son âge, on lui interdise l'usage d'un ordinateur.

Dans l'appartement, c'était le calme plat. En voyant la sobriété de la décoration, il est facile de comprendre l'ambiance familiale.

Dès l'entrée, Renaldo a sans doute fait comme toujours, mais il s'est mis en méditation sur un bahut alors que je discutais gentiment avec la maman qui ne voyait aucune objection à ce que son fils aille faire des stages. Elle pensait que c'était de bon augure, quoiqu'il ait pu prendre des vacances.

Elle disait ne pas avoir d'apriori sur le choix de son fils. Je n'ai pas voulu en demander plus.

En attendant, l'affaire était conclue, il fallait encore la signature de Monsieur sur le document que j'avais apporté. Ce sera fait ce soir, et Renaldo apportera le document demain matin. Elle n'avait pas de question particulière, donc je suis parti avec l'assurance que Renaldo ne sera pas un simple curieux. Je dois maintenant adapter mon temps de travail. J'y ai songé au retour et toute la soirée. Cela ne sera pas d'emblée évident.

...

Le lendemain, Renaldo est à l'heure avec le document signé par ses parents. Ainsi, je peux donc faire le nécessaire avec les assurances, mais pour un mois d'essai, la formule reste simple. Je verrai à nouveau ça si je décide qu'il puisse rester et qu'il commencera sa formation pour de bon. Mais ne veut-il pas des vacances ?

Pendant tout le mois, Renaldo est attentif à ce que je fais, curieux et interrogatif. Ses questions sont intelligentes. Il a de bonnes réflexions. Il comprend et il arrive à refaire ce que je lui ai montré et expliqué. Il prend déjà des notes gribouillées sur des petits papiers. En d'autres termes, c'est un bon élément, un bon futur apprenti.

J'étais finalement bien étonné de sa personne et je lui dois bien des excuses. Il n'y a pas eu de casse ni de bobo. Tous les jours ont été instructifs.

...

Fin juillet, le stage se termine...

G: Bien, mon cher Renaldo... je te dois des excuses, car tu es un bon élément, je suis sûr que tu seras un bon apprenti...

R: Alors, je peux rester ?

G: Je pense que oui ?

R: Génial, merci, Monsieur Domartin ?

G: Eh, doucement...

R: Pardon, c'est vrai...

...

G: Bien, j'ai préparé le contrat d'apprentissage, et comme tu vois, il n'y a que les dates à mettre...

R: Merci...

G: Quand veux-tu commencer ?

R: Euh, tout de suite ?

G: Ne veux-tu pas des vacances ?

R: Hum... je ne sais pas... non...

G: C'est l'été, tu devrais en profiter ?

R: Mais vous avez du travail...

G: C'est l'été, les gens sont aussi en vacances...

R: Hum... oui, alors... deux semaines ?

G: Hum... je te propose le 20...

R: Euh... oui, le 20... cool ?

G: Bien... comme pour le stage... ta signature et celle de tes parents..., mais je les veux lundi matin, sinon, je remets l'annonce...

R: Pas de problème, je serai là à l'ouverture avec les contrats signés ?

G: Bien, je te souhaite un bon weekend...

R: Merci, au revoir, à lundi ?

G: Au revoir...

...

... à suivre dans le récit complet...

GJCC